Lirola Delgado Jorge (dir. et éd.),
Biblioteca de al-Andalus. Diccionario de autores. De Ibn al-Labbāna a Ibn al-Ruyūlī, Enciclopedia de la cultura andalusí.

Almería, Fundación Ibn Tufayl de Estudios Árabes, 2006, 670 p., ill.
ISBN : 978-8493402624

Cette deuxième livraison de la *Biblioteca de al-Andalus* (qui correspond pour des raisons de publication au volume 4 (1)) illustre la remarquable constance et ténacité avec laquelle est mené ce projet promu par la Fondation Ibn Tufayl (2). Cela est d'autant plus notable qu'avec ses sept volumes et ses quelques 1 700 entrées biographiques prévus, ce *Dictionnaire des auteurs* ne représente, en réalité, « qu'un » volet de l'*Encyclopédie de la culture d'al-Andalus* (*Enciclopedia de la cultura andalusí*), œuvre monumentale qui prévoit à plus long terme la parution d'autres recueils consacrés à la définition de termes et concepts de la civilisation islamique, aux toponymes connus au travers des sources textuelles et archéologiques, ou encore aux œuvres elles-mêmes.

Mais, même dans les limites actuelles du seul *Dictionnaire des auteurs*, cette initiative s'avère sans précédent dans le panorama de la recherche espagnole contemporaine consacrée à la culture musulmane au sens large, pourtant caractérisée par sa profusion et son dynamisme.

À sa façon, ce travail perpétue et actualise le genre littéraire des dictionnaires biographiques qui se développa au cours du Moyen Âge dans le monde islamique et dont les *Ṭabaqāt* constituèrent l'une des expressions. Sa parenté avec une tradition ancestrale n'empêche pas qu'il s'offre comme un instrument résolument moderne, dont l'efficacité n'est pas le moindre des mérites et dont la richesse est à la mesure de l'ambition et des moyens déployés. Bien que cette initiative repose sur les efforts inépuisables d'un comité scientifique réduit que dirige Jorge Lirola, un travail d'une telle envergure ne pouvait se concevoir sans la collaboration de nombreux spécialistes d'institutions et de pays divers (espagnoles, françaises, allemandes, marocaines, etc.).

À l'instar de l'œuvre complète, ce volume se définit avant tout comme un outil de travail destiné à mettre à la disposition d'un public relativement spécialisé la production intellectuelle d'al-Andalus depuis l'orée du IXe siècle jusqu'à la chute du royaume de Grenade en 1492. De fait, il permet l'accès à un ensemble d'informations aussi dispersées que disparates, qui restent souvent hors d'atteinte pour le non-arabisant en raison de barrières culturelles et linguistiques. En cela, la structure qui a été adoptée garantit une utilisation commode et facile, ainsi qu'une grande lisibilité, assurée entre autres choses par le soin apporté aux traductions.

Pour qui n'a pas (encore) eu un des volumes de la collection entre les mains, rappelons que les notices biographiques sont classées alphabétiquement selon le nom d'usage de l'auteur (*ism al-šuhra*) suivi, le cas échéant, de sa *kunya* et de son *ism ʿalam* (3). Ensuite, chaque fiche est conçue pour donner un aperçu le plus exhaustif possible. À la suite du nom complet, développé selon le système d'associations généalogiques (*nasab*), viennent ses dates et lieux de naissance et décès, ses principales activités publiques puis une biographie, rehaussée parfois d'extraits traduits ; notons que la longueur de ce texte est très variable d'un personnage à l'autre en fonction de la masse d'informations disponibles. Cette présentation permet de faire une révision critique des données existantes sur les contextes familial, social et académique qui ont influencé la trajectoire personnelle et la production littéraire de l'auteur, tandis que les éventuelles contradictions et lacunes sont résolument signalées. Suit une liste analytique de ses ouvrages agencée, dans le cas d'une production prolifique et diversifiée, par genre littéraire. Des symboles permettent de visualiser rapidement si les œuvres en question sont conservées (intégralement ou non), ou si elles sont uniquement connues par le biais de mentions insérées chez un autre auteur. Quand cela a lieu d'être, on précise où et dans quel état de conservation se trouvent les manuscrits, mais aussi la liste des éditions et traductions disponibles. Enfin, ces textes sont présentés de façon synthétique par un commentaire critique, tandis que des références bibliographiques viennent clore chaque fiche.

Chaque volume s'accompagne de plusieurs index : analytique, onomastique, consacrés aux personnages, *nisba-s*, toponymes et titres d'ouvrages, lesquels permettent de localiser très aisément la moindre référence.

Enfin, on ne saurait laisser de côté l'important apport graphique du volume, constitué principalement de tableaux généalogiques (40) et de

(1) On renverra au volume 3 : J. Lirola Delgado, J. M. Puerta Vílchez (dirs. et éds.), *De Ibn al-Dabbāg a Ibn Kurz, Enciclopedia de la cultura andalusí* (ECA) I, vol. 3, Almería, Fundación Ibn Tufayl de Estudios Árabes, 2004, 790 p., ill. N&B et couleur. Au moment où paraît ce compte rendu, le volume 5 est déjà sorti.

(2) On ne saurait trop recommander la consultation du site *www.ibntufayl.org* qui, en plus d'offrir une présentation du projet, fait le point sur l'actualité de la recherche sur la culture d'al-Andalus.

(3) Pour une approche de l'onomastique arabe de la péninsule Ibérique, on renverra à l'article de synthèse, et toujours d'actualité, de M. Marín, « Onomástica árabe en al-Andalus: *ism ʿalam* y *kunya* », *AQ*, IV, 1983, p. 131-150.

BCAI 24 (2008) Lirola Delgado Jorge (dir. et éd.): Biblioteca de al-Andalus. Diccionario de autores. De Ibn al-Labbāna a Ibn al-Ruyūlī, Enciclopedia de la cultura andalusí., recensé par Sophie Gilotte
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

reproductions de folio de manuscrits (43), mais également de cartes (2) et de tableaux (8).

Avec pas moins de 277 entrées, le présent volume s'ouvre sur celui qui fut par antonomase le « poète de l'amitié », Ibn al-Labbāna, prolifique compositeur du Ve siècle de l'Hégire /XIe siècle de notre ère, pour se refermer sur Ibn al-Ruyūlī, jurisconsulte (*faqīh*), traditionniste, lecteur du coran (*muqri'*) et poète de la première moitié du XIe siècle dont la mémoire a été sauvegardée par le biais d'Ibn Baškuwā ; ses œuvres, en revanche, furent perdues.

Le contraste qui peut exister entre ces deux personnages est symptomatique de la grande diversité de situations qui caractérise les intellectuels d'al-Andalus : le premier est un poète qui acquit sa notoriété au sein de la cour d'al-Muʿtamid ibn ʿAbbād de Séville, où sa quête d'un lieu pour laisser libre cours à sa vocation l'avait conduit ; le second est un discret homme de sciences religieuses qui exerça à Guadalajara, à l'écart des vicissitudes du pouvoir, sous la taifa des Banū Ḏī l-Nūn de Tolède. L'origine probablement modeste de l'un et la plus haute extraction de l'autre, les modalités de leur insertion dans les circuits culturels, ou les motivations qui les poussèrent à abandonner temporairement le sol andalou (accomplissement du *ḥaǧǧ* dans un cas et préoccupations de piété purement fraternelle dans l'autre) ne sont qu'un échantillon des différences qui les séparèrent bien plus que leurs 45 années d'écart. Pourtant, ces antagonismes ne résistent pas à une approche fondée sur les mécanismes de conservation et de transmission du savoir. En effet, une part plus ou moins importante de leurs productions a disparu et quasiment tout ce qui est arrivé jusqu'à nous l'a fait de manière indirecte, grâce à d'autres auteurs qui eurent l'opportunité de consulter leurs œuvres et qui les mentionnèrent à leur tour de façon plus ou moins détaillée.

Ces deux exemples suffiraient à eux seuls à illustrer l'esprit du projet, mais il est juste de donner également un très bref aperçu de la richesse qu'il renferme. Parmi les grands noms ici rassemblés, on distingue trois membres de la famille des Banū Rušd, dont le plus illustre représentant fut connu en Occident sous le nom d'Averroès [1006] ; Ibn Maymūm al-Isrā'ilī/Maimonide [809] fut un autre grand philosophe qui influença le monde latin. Ce dernier, de confession juive, n'est qu'un des auteurs par le biais desquels est abordée la contribution des minorités religieuses à la production en langue arabe : Ibn Paqūda [925], grand penseur juif originaire de Saragosse, ou l'excellent poète chrétien Ibn al-Mar'izzi [778] en sont d'autres exemples. Ayant vécu tous deux au XIe siècle, ils soulignent le niveau d'intégration de ces communautés à la culture dominante. Si l'ensemble des auteurs répertoriés dans cet ouvrage dessine une nette prédominance de la thématique des sciences religieuses et de la poésie (déclinées sous les formes les plus diverses mais dont, pourtant, les savoirs et les esthétiques se rejoignent parfois), celles-ci n'épuisent en rien l'amplitude et la richesse de l'environnement culturel d'al-Andalus. Les mathématiques, l'astronomie, la médecine, la grammaire, l'histoire, mais aussi le droit ou l'agronomie y eurent également droit de cité.

À lire ces lignes, on comprendra que le *Diccionario de autores* est bien plus qu'un simple corpus d'érudits qui vient, il est vrai, occuper un vide que des ouvrages plus généraux comme l'*Encycopédie de l'Islam* ne pouvaient prétendre combler. Tout en rappelant les vertus de la compilation, ainsi que l'importance du rôle des transmetteurs, et en sortant de l'oubli où étaient plongés un certain nombre de personnages, il renferme une véritable mine de données que chacun pourra exploiter selon ses propres centres d'intérêt. En ce sens, on peut également considérer que l'on se trouve en présence d'un échantillon représentatif de la société d'al-Andalus dont l'analyse pourra donner lieu à de multiples grilles de lecture : depuis des approches centrées sur l'individu (genèse des œuvres, formation) à des comparaisons diachroniques, géographiques, en fonction de catégories sociales ou d'origines ethniques, en passant par des études sur la mobilité géographique ou les mécanismes de perméabilité sociale, etc. S'il ne fallait dégager qu'un seul des apports essentiels de ce dictionnaire, je me placerais dans la perspective archéologique qui est la mienne, pour laquelle ce type de source, habituellement peu abordable, suppose pourtant un complément indispensable pour décrire de façon nuancée les processus d'islamisation, par exemple. Il s'avère également incontournable pour aborder les phénomènes de marginalité culturelle et politique. Dans le cas de Trujillo (Cáceres), ni les données matérielles, ni les quelques références textuelles trouvées ne permettaient de définir jusqu'ici son niveau culturel durant le Moyen Âge. Le petit nombre d'intellectuels recensés par J. Lirola m'a conduite à mettre en évidence un faible niveau de développement administratif et juridico-religieux, caractéristique d'un centre urbain secondaire.

Si l'histoire est condamnée à n'offrir que des réponses imparfaites, car fragmentaires, puisque le passage du temps et les manipulations idéologiques ont imposé des limites à notre capacité à reconstruire le passé, ce dictionnaire vient rappeler que nos connaissances sont toujours améliorables et dépendent étroitement du niveau d'informations disponibles ainsi que des possibilités d'analyses que l'on a pour les manipuler.

BCAI 24 (2008) Lirola Delgado Jorge (dir. et éd.): Biblioteca de al-Andalus. Diccionario de autores. De Ibn al-Labbāna a Ibn al-Ruyūlī, Enciclopedia de la cultura andalusí., recensé par Sophie Gilotte
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Une fois achevé, l'ensemble de cette collection deviendra un outil primordial pour avancer dans notre appréhension de la production intellectuelle d'al-Andalus et de ses implications sociales et historiques. Sa démarche, qui s'inscrit dans un courant d'histoire culturelle très actuelle, rend honneur à plusieurs siècles d'un labeur mené par des hommes dont le principal objectif se résume dans la métaphore d'Ibn Burd al-Asġar portée sur la 4e de couverture : « *Quel merveilleux labeur que celui du calame : il s'abreuve d'obscurité et déverse de la lumière.* »

Sophie Gilotte
UMR 8167 - Paris

BCAI 24 (2008) Lirola Delgado Jorge (dir. et éd.): Biblioteca de al-Andalus. Diccionario de autores. De Ibn al-Labbāna a Ibn al-Ruyūlī, Enciclopedia de la cultura andalusí., recensé par Sophie Gilotte
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net